

**THÉÂTRE
NANTERRE
AMANDIERS**

UNE MAISON DE POUPEE

**DU 10 MARS
AU 17 AVRIL
2010**

**TEXTE
HENRIK IBSEN
MISE EN SCÈNE
JEAN-LOUIS MARTINELLI**

**SALLE TRANSFORMABLE
DURÉE 2H10**



UNE MAISON DE POUPEE

Texte Henrik Ibsen

Mise en scène Jean-Louis Martinelli

Traduction Jean-Louis Martinelli, Grégoire Estermann, Amélie Wendling
avec la participation de Camilla Bouchet

Avec

Marina Foïs

Alain Fromager

Laurent Gréville

Camille Japy

Grégoire Estermann

Martine Vandeville

Julie Alioua, Théo Bourstin, Julien Brient,

Camille Broussolle, Matteo Fabre, Viktor Hardy,

Augustin Lasne, Yio Skatchko,

Blanche Villotte (en alternance)

Mohamed Chaouih

Nora Helmer

Torvald Helmer

Nils Krogstad

Kristine Linde

Docteur Rank

Anne-Marie

Les enfants Emmy, Bob et Ivar Helmer

Le coursier

Scénographie Gilles Taschet

Lumière Jean-Marc Skatchko

Son Jean-Damien Ratel

Costumes Karine Vintache assistée de Tifenn Morvan

Coiffures, maquillages Françoise Chaumayrac

Assistante à la mise en scène Amélie Wendling

Collaborations artistiques Séverine Chavrier, Anne Rebeschini

Remerciements à Margrethe Aaby, Alberta Ferretti et Sonia Rykiel

Production Théâtre Nanterre-Amandiers

L'essentiel est d'être sincère et vrai vis-à-vis de soi-même. Il ne s'agit pas de vouloir ceci ou cela, mais de vouloir ce que l'on doit absolument vouloir, parce que l'on est soi, et qu'on ne peut pas faire autrement. Tout le reste ne conduit qu'au mensonge.

Henrik Ibsen

Il faut que l'existence parte de soi [...] et que, sans jamais être le centre, on soit toujours la force impulsive de sa propre destinée.

Madame de Staël, *De l'influence des passions* (1796).

Une maison de poupée est un texte qui va au-delà de la question du féminisme. La pièce pose comme question essentielle le respect de la personne et la nécessité vitale pour un couple que chacun puisse se sentir considéré comme un individu à part entière. La renaissance de Nora ne peut passer que par le départ, que par l'abandon de sa situation. Tout quitter, renoncer au confort bourgeois est la condition même de son émancipation. Elle ne peut se reconstituer, renaître qu'en remettant tout en cause.

Cette femme est passée des bras de son père à ceux de son mari, Torvald. Elle était une «enfant-poupée» pour son père, est devenue un «oiseau-joueur», une «femme-poupée» pour son mari. Depuis sa naissance elle joue le rôle que les autres lui assignent. S'apercevant que pour son mari elle n'a aucune autonomie, ni reconnaissance, elle décide de quitter l'espace familial pour se constituer enfin comme sujet.

Jean-Louis Martinelli,

Extrait de l'entretien réalisé par Joëlle Gayot le 30 novembre 2009, pour France Culture.

La pièce répond au déroulement tragique : progression fatale vers la catastrophe, renversement du bonheur en malheur. En dépit du scandale provoqué par le dénouement, l'œuvre a connu un succès considérable, au point de devenir une des œuvres cultes des féministes, et la cible des antiféministes, Strindberg en tête. Ce n'est pas que Nora ait pu passer pour une militante des droits des femmes en général – une conscience féministe politique lui reste tout à fait étrangère. Mais elle incarnait la découverte de la contradiction entre la condition de femme mariée et l'aspiration d'un être humain à la responsabilité. C'est dire qu'il ne faut pas chercher dans cette pièce une vérité sur l'éternel féminin ni sur «l'énigme de la femme», comme on a pu être tenté de le faire d'un point de vue psychanalytique, mais bien une critique efficace du mariage au XIX^e siècle. La découverte de Nora [...] concerne l'existence, dans le rapport conjugal, d'une double éthique: l'une qui s'applique à l'époux, l'autre qui s'applique à l'épouse.

Sylviane Agacinski, *Drame des sexes*. Ibsen, Strindberg, Bergman, Éditions du Seuil, octobre 2008.

Notes sur la scénographie

La séance de travail avec Gilles Taschet sur la scénographie de *Une maison de poupée* fut très riche.

Cet espace est le paysage mental de Nora, libre par la présence de l'extérieur très palpable et traversé de toutes parts.

Les autres personnages ne la laissent jamais en repos, tous viennent à elle et pèsent sur elle : mari, enfants, amie, amoureux transi, créancier, etc.

Au poids du mur de la famille répond l'appel de l'extérieur, Nora est enfermée en elle-même, l'issue est possible pour peu qu'elle le puisse et le veuille.

Ici, elle va s'en sortir par le haut ; l'oiseau sortira de sa cage. Elle sort de cette histoire par le haut, mouvement d'ascension, d'ailleurs cher à Ibsen et que l'on retrouve dans plusieurs de ses pièces. Ainsi, en est-il à la fin de *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts* lorsque le quatuor part en montagne et que Rubek et Irène périront dans une avalanche. Cette image d'ascension, aspiration à la transcendance est aussi au centre du projet de *Solness le Constructeur* : sortir des contingences de l'existence vers le haut. (...)

Nous avons choisi de rendre visible la boîte aux lettres des Helmer. C'est elle qui contient le secret, le ressort de l'énigme ; ce sera un point de tension.

À la ouate du jardin, correspondra le silence des pas à l'intérieur. Seules les proches arrivées seront sonores, autour de la pièce sur la passerelle alors que tout bruit sera étouffé grâce à la moquette recouvrant le sol, qui lui aussi impose silence.

Enfin le mur, le seul construit et opaque masque de la famille, pourra évoquer le mur des palais de tragédie. Mais, là encore, dans la recherche du signe.

Ainsi, à la seule porte du bureau de Torvald Helmer sera dévolue la fonction d'évoquer le poids de la tradition, du pouvoir de l'ordre ancien. Tout le puritanisme de la société norvégienne sera figuré par cette porte qui pèse sur l'espace de Nora et dont elle semble ne jamais franchir le seuil. Le bureau de Helmer est le lieu de la société des hommes.

Face à cet ordre ancien, Nora pose un espace contemporain, puisque d'évidence c'est bien ce qui se joue dans cette pièce, comme dans toute tragédie, le passage d'un ordre ancien à un ordre nouveau.

Jean-Louis Martinelli, 30 mai 2009.

C'est dans les *Notes pour la tragédie de l'époque contemporaine*, qui portent la date du 19 octobre 1878, qu'on trouve les premières traces de la genèse d'*Une maison de poupée*.

«Il y a deux sortes de lois spirituelles, deux sortes de consciences : une qui est propre à l'homme et une autre, toute différente, qui est propre à la femme. Ils ne se comprennent pas mutuellement ; mais la femme est jugée dans la vie pratique selon la loi de l'homme, comme si elle était un homme, et non une femme.

À la fin de la pièce, la femme ne sait plus où elle en est, elle ne sait pas ce qui est juste, ni ce qui ne l'est pas ; le sentiment naturel, d'un côté, et la foi en l'autorité, de l'autre, la plongent dans un désarroi total.

Une femme ne peut pas être elle-même dans la société contemporaine, qui est exclusivement une société masculine, avec des lois écrites par des hommes et des accusateurs et des juges qui jugent la conduite de la femme d'après un point de vue masculin.

Elle a fait un faux, et c'est sa fierté ; car elle a fait cela par amour pour son mari, pour lui sauver la vie. Mais cet homme qui a une conception très banale de l'honnêteté tient à respecter la loi, et il considère la chose avec des yeux masculins.

Luttes intérieures. Écrasée et troublée par la foi qu'elle a en l'autorité, elle perd la conviction qu'elle a le droit et la capacité d'éduquer ses enfants. Amertume. Dans la société contemporaine, une mère n'a qu'à s'en aller mourir quelque part, comme certains insectes, une fois qu'elle a fait son devoir pour la reproduction de la race. Amour pour la vie, le foyer, le mari, les enfants et la parenté. De temps à autre, elle chasse ces pensées d'une façon toute féminine. Brusquement, la peur et l'épouvante la reprennent. Elle doit tout porter toute seule. La catastrophe s'approche irrémédiablement, inexorablement. Désespoir, lutte et déchéance.»

Marc Auchet, *Une maison de poupée*, Librairie Générale Française, 1990.

Henrik Ibsen en quelques dates

- 1828** Naissance à Skien. Premières années dans l'aisance, puis le père d'Henrik doit hypothéquer ses biens, la famille se replie dans une maison modeste aux environs.
- 1850** Première pièce jouée : *Le Tertre du Guerrier* au Théâtre de Christiania (Oslo).
- 1851** S'installe à Bergen, engagé pour cinq ans par le Théâtre Norvégien comme auteur dramatique — il doit une pièce par an — et directeur artistique.
- 1852** Voyage d'études dans les théâtres de Hambourg, Copenhague et Dresde. À son retour, première mise en scène : il montera cent quarante-cinq pièces.
- 1864** Création des *Prétendants*, à Christiania, dans une production de l'auteur. Muni d'une bourse de séjour d'un an à Rome et à Paris, il quitte son pays : ce sera pour vingt-sept ans.
- 1867** *Peer Gynt*, commencé à Frascati et à Rome, est achevé en été à Ischia et Sorrente, publié en novembre. Désormais, toutes les pièces d'Ibsen seront publiées dès leur achèvement.
- 1879** Création de *Une maison de poupée*, le 21 décembre à Copenhague. La pièce soulève de violents débats.
- 1882** Première pièce jouée en Amérique : *The Child Wife*, adaptation de *Une maison de poupée*, à Milwaukee.
- 1891** Été en Norvège : Ibsen décide de se réinstaller à Christiania.
- 1894** «Mon plus beau rêve est réalisé : Réjane a créé Nora à Paris.»
- 1900** Première attaque d'apoplexie qui laisse Ibsen incapable de continuer à écrire.
- 1906** Meurt le 23 mai. Cette saison-là, neuf cent trente deux représentations de ses pièces ont lieu en Allemagne. Le soir de ses funérailles, le Théâtre national de Christiania donne une représentation de *Peer Gynt*.

Quelques éléments bibliographiques

- Adorno, Theodor W.**, *Minima Moralia : Réflexions sur la vie mutilée*, Paris, Payot, 2003.
- Agacinski Sylviane**, *Drame des sexes. Ibsen, Strindberg, Bergman*, Paris, Éditions du Seuil, 2008.
- Andreas-Salome, Lou**, *Figures de femmes dans Ibsen*, Paris, Éditions Michel de Maule, 2007.
- Blom, Ida**, «Les féminismes et l'état : une perspective nordique» in *Le siècle des féminismes*, sous la direction d'Éliane Gubin, Catherine Jacques et alii, Les Éditions de l'Atelier, 2004.
- Duby, Georges, Perrot, Michelle**, *Histoire des femmes en Occident : le XIX^e siècle*, Paris, Paris, Librairie académique Perrin, 2002.
- Gravier, Maurice**, *Le féminisme et l'amour dans la littérature norvégienne 1850-1950*, Paris, Minard, 1968.
- Heiberg, Hans**, *Henrik Ibsen : un portrait*, Esprit ouvert, 2003.
- Hemmer, Bjorn**, *Le dramaturge Henrik Ibsen*, Rédigé par Nytt fra Norge pour le ministère des Affaires étrangères de Norvège.
- Jelinek, Elfriede**, *Ce qui arriva quand Nora quitta son mari*, Paris, L'Arche, 1993.
- Lugne-Poe, Aurélien**, in «Le Gaulois», 1896.
- Magris, Claudio**, *L'Anneau de Clarisse*, Paris, Éditions L'Esprit des péninsules, mai 2003.
- Revue Europe, Ibsen, n°840, avril 1999.
- Strindberg, August**, *Mariés!*, Actes Sud, 2006.
- Staël, Germaine de**, *Corinne ou l'Italie*, Paris, Éditions Gallimard, 1985.
- De la littérature, Paris, Garnier, 1998.
- Le Mannequin, in *Œuvres complètes*, Paris, Honoré Champion, 2008.

Débat en partenariat avec le Monde Diplomatique

Poupées modernes? La question toujours posée sur l'émancipation des femmes.
Samedi 20 mars à 17h au Théâtre Nanterre-Amandiers / entrée libre
Animé par **Mona Chollet**, journaliste au Monde Diplomatique
Avec **Geneviève Fraisse**, philosophe, **Louise Desbrusses**, romancière et **Michèle Ferrand**, sociologue.
Réservations pour le débat au 01 46 14 70 10 du mardi au vendredi de 10h à 18h

MONDE
diplomatique

Avec l'équipe technique du Théâtre Nanterre-Amandiers

Régisseur général
Jean-Claude Fiems
Chef machiniste
Jean-Louis Ramirez
Régisseurs plateau
Jean-Georges Dhenin
Joachim Fosset
Machinistes
Basile Boisseau
Mohamed Chaouih
Machinistes intermittents
Hakim Miloudi
Flavien Renaudon-Hardy
Davis de Picquigny
Roger Nicolas
Régis Demeslay
Chef électricien
Alain Abdessemed

Régisseur lumière
Jean-Christophe Soussi
Électricien
Mickaël Nodin
Électriciens intermittents
Thierry Chalande
Yannick Stevan
Régisseur son
Alain Gravier
Régisseurs son intermittents
Frédéric Rui
Johann Gilles
Chef habilleuse
Pauline Jakobiak
Habilleuse intermittente
Aurélié Segonde
Chef accessoiriste
Philippe Binard

Chef atelier construction
Jean-Pierre Druelle
Chef atelier adjoint
Emmanuel Briand
Constructeurs intermittents
Claude Sangiorgi
Rémy Olivier
Jean-Michel Huard
Chef décoratrice
Alwyne de Dardel
Apprenti peintre décorateur
Marie Maresca
Tapissier intermittent
François Gautier-Lafaye
Maquilleuse intermittente
Annick Dufraux

Télérama
PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT
PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.

www.telerama.fr

THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS

2009\2010

QUESTCEQUETUDEVIENTS?

D'AURÉLIEN BORY
POUR STÉPHANIE FUSTER

CASIMIR ET CAROLINE

TEXTE ODÓN VON HORVÁTH
MISE EN SCÈNE JOHAN SIMONS
ET PAUL KOEK

LES FIANCÉS DE LOCHES

TEXTE GEORGES FEYDEAU
MISE EN SCÈNE JEAN-LOUIS MARTINELLI

MÉDÉE

TEXTE MAX ROUQUETTE
MISE EN SCÈNE JEAN-LOUIS MARTINELLI

BAB ET SANE

TEXTE RENÉ ZAHND
MISE EN SCÈNE JEAN-YVES RUF

ISMÈNE

TEXTE YANNIS RITSOS
MUSIQUE GEORGES APERGHIS
MISE EN SCÈNE MARIANNE POUSSEUR
ET ENRICO BAGNOLI

LES POSSÉDÉS

TEXTE FÉDOR DOSTOËVSKI
MISE EN SCÈNE CHANTAL MOREL

DEUX VOIX

TEXTE PIER PAOLO PASOLINI
ET COR HERKSTRÖTER
MISE EN SCÈNE JOHAN SIMONS

JE T'APPELLE DE PARIS

TEXTE ET MISE EN SCÈNE MOUSSA SANOU

UNE MAISON DE POUPÉE

TEXTE HENRIK IBSEN
MISE EN SCÈNE JEAN-LOUIS MARTINELLI

INVASION!

TEXTE JONAS HASSEN KHEMIRI
MISE EN SCÈNE MICHEL DIDYM

ÉPOUSAILLES ET REPRÉSAILLES

TEXTE HANOKH LEVIN
MISE EN SCÈNE SÉVERINE CHAVRIER

FLOWERS IN THE MIRROR

TEXTE LI JU CHEN
MISE EN SCÈNE CHARLES TORDJMAN
ET VINCENT TORDJMAN

WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM
01 46 14 70 00

RENSEIGNEMENTS

01 46 14 70 00

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS

7, avenue Pablo-Picasso
92022 Nanterre cedex

Le Théâtre Nanterre-Amandiers

est subventionné par le Ministère de la culture
et de la communication, le Conseil général
des Hauts-de-Seine et la Ville de Nanterre.



Rue89 arte inter

LA LIBRAIRIE LE COUPE-PAPIER

est ouverte avant et après les représentations.
Elle propose une large sélection de livres
et de publications sur le théâtre et la musique.
01 43 54 65 95
lecoupepapier@yahoo.fr

LE RESTAURANT LE CAFÉ DES AMANDIERS

est ouvert le lundi de 11h à 15h,
du mardi au vendredi de 11h à 21h
et le samedi de 18h à 21h.
Le bar fonctionne avant et après les spectacles
y compris le dimanche.
01 46 14 70 78
restaurant@amandiers.com

NAVETTE

Une navette vous ramènera après le spectacle
jusqu'à la station RER Nanterre-Préfecture
ainsi qu'à la station Charles-de-Gaulle-Étoile.

FACEBOOK

www.facebook.com/nanterre.amandiers

Domenico Zampieri, Sainte Cécile avec un ange
tenant une partition musicale. © RMN / Gérard Blot
Impression Moutot. Ne pas jeter sur la voie publique.
Design Pascal Béjean et Nicolas Ledoux.